

ST-JEAN D'IBERVILLE.—Soulagement obtenu après une neuvaine à la bonne sainte Anne.--X. V.

HÔPITAL GÉNÉRAL, QUÉBEC.—Il y a quelques mois, j'apprenais que ma mère était gravement malade et que le docteur désespérait de la sauver.

Je commençai de suite une neuvaine à la bonne sainte Anne, avec promesse d'une messe d'actions de grâces, si j'obtenais la faveur que je lui demandais.

Vers la fin de la neuvaine, ma mère éprouva un mieux sensible qui a toujours été en augmentant. Aujourd'hui elle est parfaitement rétablie.

C'est pour témoigner ma reconnaissance à la bonne sainte Anne que je vous adresse ces quelques lignes.

H. B. Ptre.

ST-JÉRÔME, LAC ST-JEAN.—Je dois remercier la bonne sainte Anne pour deux faveurs signalées.

Atteint pour la troisième fois d'un violent accès de *grippe*, une toux violente et la perte d'appétit diminuaient rapidement mes forces. Je souffrais en outre, des maux de tête atroces causés par la névralgie, et à cela s'ajoutait une dyssenterie incontrôlable qui achevait de m'épuiser. Ma famille, voulant me préserver de la mort, se mit en neuvaine à la bonne sainte Anne. La neuvaine à peine commencée, je revins promptement à la santé.

Ma femme s'étant enfoncé une aiguille à travers le pouce, je craignais que quelques débris d'acier ou de fil n'y fussent restés. Nous appliquâmes à ce membre blessé un peu d'huile de sainte Anne, et les bouts de fil restés dans la plaie purent facilement en être extraits.

L. N.

QUÉBEC.—À la suite de grandes faiblesses, et l'esprit torturé par des scrupules, je me suis trouvée, pendant un laps de temps assez long, sujette à des idées noires qui menaçaient de me faire perdre la raison.

Je suis maintenant complètement guérie, grâce à la bonne sainte Anne.—UNE ABONNÉE.

HÔPITAL DU SACRÉ CŒUR, QUÉBEC.—Grâce à la protection de la bonne sainte Anne, j'ai pu essayer, sans résultats funestes, plusieurs graves maladies. M. G.